

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mercredi 6 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Mercredi 6 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-06

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3393, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, Mercredi 6 octobre 1852

Je suis frappé des arrestations et des saisies de poudre, canons de fusil & opérées à Bordeaux. C'est là évidemment le travail assidu du parti anarchique, et il a, dans chacune des grandes villes où le président doit passer, un foyer de préparatifs et de

tentatives, Marseille, Bordeaux, Nantes. C'est très bien fait de traiter tout cela avec mépris, et je voudrais bien qu'on y pût appliquer uniquement les remèdes Anglais ; mais on a affaire à de tout autres hommes, et il faut encore plus de vigilance que de mépris. En Angleterre, il n'y a vraiment que des fous ou des scélérats isolés qui tentent de pareils actes ; chez nous, c'est tout un parti nombreux, fanatique, organisé, qui se recrute abondamment et se gouverne despotiquement. Avec lui, il y a deux dispositions auxquelles, il ne faut jamais se laisser aller, la crainte et l'insouciance ; n'en avoir pas peur et le combattre sérieusement, incessamment, c'est le seul moyen de le vaincre.

Onze heures

Vos conversations sont curieuses. Soyez tranquille, je n'en ferai aucun usage. Je trouve ces propos là fort naturels, car c'est là qu'en viendront les actions aussi tard qu'on pourra et quand on aura épuisé les moyens dilatoires pour échapper à ce qu'il y a de radicalement révolutionnaire dans la situation.

On m'avait annoncé l'ouvrage de Montalembert, et je sais qu'il y travaille. S'il l'achève, il le publiera ; et s'il le publie, cela fera de l'effet, m'importent l'inopportunité du fait, l'humeur du pouvoir, et l'indifférence de la nation. Il reste toujours un public suffisant pour donner du retentissement aux paroles d'une opposition spirituelle et animée. Il y a des temps pour allumer l'incendie, et d'autres pour conserver le feu.

Je ne comprendrais pas une note anglaise sur le lac Français, quand il n'y a point de paroles officielles et avouées. Une dépêche même serait trop et M. Drouyn de Lhuys aurait le droit. de dire : " Qui vous l'a dit ? " Passe une lettre particulière, dans laquelle on serait à l'aise pour parler hypothétiquement et qu'on ferait connaître officieusement.

Adieu, Adieu. Vous ne me dites rien de votre fils Paul. Il n'y a donc rien de nouveau. Il est vrai qu'il faut que M. de Nesselrode soit de retour. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mercredi 6 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4490>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 6 octobre 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification

le 18/01/2024

Val Thieu - Mercredi 6 octobre 1852³³⁹³

Je suis frappé des arrestations
et des saisis de poudre, canons de fusil. On
opère à Bordeaux. C'est là évidemment le
travail ardent du parti anarchique, et il
a, dans chacune des grandes villes où le
Président doit passer, un foyer de préparatifs
et de tentatives; Marseille, Bordeaux, Nantes.
C'est très bien fait de traiter tout cela avec
mépris, et je voudrais bien qu'on y pût
appliquer uniquement les remèdes anglais;
mais on a affaire à de tout autres hommes,
et il faut encore plus de vigilance que de
mépris. En Angleterre, il n'y a vraiment
que des fous ou des sévères isolés qui
tentent de pareils actes; chez nous, c'est
tout un parti nombreux, fanatique, organisé,
qui se recrute abondamment et se gouverne
despotiquement. Avec lui, il y a deux hypo-
thèses auxquelles il ne faut jamais se
laisser aller, la crainte et l'innocence;
s'en avoir pas peur et le combattre sévèrement,
l'innocence, c'est le seul moyen de le vaincre.

sage heur.

Par conversation tout courtoise. Soyez tranquille, je n'en ferais aucun usage. Je trouve ces propos la forme naturelle, car c'est là qu'on viendrait les action, aussi tard qu'on pourra ou quand on aura épuisé les moyens dilatoires pour échapper à ce qu'il y a de radicalement révolutionnaire dans la situation.

On m'avait annoncé l'ouvrage de Montan.
Lembert, et je suis quit y travaille. S'il l'a chérie, il le publiera; et s'il le publie, cela fera de l'effet, important l'opposition, l'humaine du pouvoir, et l'insuffisance de la nation. Il n'est toujours un public suffisant pour donner du retentissement aux paroles d'une opposition spirituelle et animée. Il y a des temps pour allumer l'incendie et d'autres pour conserver le feu.

Je ne comprendrais pas une note anglaise sur le lac Français, quand il n'y a point de paroles officielles et avouées. Une dépêche même serait trop et M. Drouyn de Lhuys aurait le droit

de dire: "Qui vous l'a dit?" Passe une lettre particulière, dans laquelle on écrit à l'aise pour parler hypothétiquement et qu'on se sent connaître officiellement.

Adieu, Adieu. Vous ne me dites rien de votre fils Paul. Il n'y a donc rien de nouveau. Il est vrai qu'il faut que M. de Bessolde soit de retour. Adieu.